

Rôle de l'unité didactique dans l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère

Dr. Houayda Albarri*

(Déposé le 10 / 5 / 2017. Accepté 17 / 9 / 2017)

□ Résumé □

L'unité didactique fait partie importante de l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Elle joue un rôle considérable dans ce domaine. Elle motive l'apprenant qui sera capable de réaliser des tâches et de participer à une situation de communication réelle. Mais Quelles sont les étapes de l'unité didactique ? Et quel est son rôle dans le développement de la compétence à communiquer langagièrement ?

Mots clés : unité didactique, compétence à communiquer langagièrement, étapes de l'unité didactique, activités.

*Maitre de conférence au département de français à l'institut supérieur des langues, Université Tichrine, Lattaquié, Syrie.

دور الوحدة التعليمية في تعليم وتعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية

د. هويدا البري

(تاريخ الإيداع 10 / 5 / 2017. قبل للنشر في 17 / 9 / 2017)

□ ملخص □

تعدّ الوحدة التعليمية جزءاً أساسياً في تعليم وتعلم اللغة الفرنسية بوصفها لغة أجنبية؛ فهي تؤدي دوراً رئيسياً في هذا المجال. تحفز الوحدة التعليمية الطالب إذ تمكنه من تحقيق المهام المطلوبة منه وتشجعه على المشاركة في محادثة حقيقية وذلك بعد تطبيق المدرس لمختلف مراحلها. فما هي مكونات الوحدة التعليمية، وما هو دورها في تطوير مهارة المحادثة اللغوية لدى الطالب.

الكلمات المفتاحية : وحدة تعليمية، أنشطة، مهارة المحادثة اللغوية، مراحل الوحدة التعليمية

Introduction

Le domaine de la didactique du français langue étrangère (FLE) est un domaine scientifique qui a beaucoup progressé. On y assiste à des progrès considérables même si les dispositifs didactiques ne présentent pas une véritable successivité chronologique, ils balancent entre rupteur et continuité. Les objectifs d'apprentissage du FLE ont, à leur tour, beaucoup évolué. Les méthodologues réclament de plus en plus l'objectif pratique de la langue. Certes, les buts se sont affinés et explicités avec l'émergence de la notion de *compétence de communication*. Récemment, la perspective privilégiée, selon le cadre européen commun de référence (CECR), est de type actionnel en ce qu'elle considère principalement l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des « acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches [...] dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. [...] Il y a *tâche* dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé. »³

Lors de la réalisation de la tâche, l'apprenant de FLE comme acteur social développe un ensemble de compétences générales et, notamment une *compétence à communiquer langagièrement*. Il met en œuvre les compétences dont il dispose dans des contextes et des conditions variés et en se pliant à différentes contraintes afin de réaliser des activités langagières permettant de traiter (en réception : compréhension orale et écrite, et en production : expression orale et écrite) des textes portant sur des thèmes dans des domaines particuliers, en mobilisant les stratégies qui seraient le mieux convenables à l'accomplissement des tâches à effectuer. Les méthodes de FLE récentes basées sur l'approche actionnelle proposent des unités didactiques qui ont pour objectif de développer chez l'apprenant cette *compétence à communiquer langagièrement* sous ses différentes composantes. Cette notion est d'ordre d'actualité et la clé de voûte de l'apprentissage des langues étrangères.

Objectifs et intérêt de l'article

L'objectif de cet article est de démontrer l'importance et le rôle de l'unité didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE, et surtout dans le développement de la *compétence à communiquer langagièrement*, à travers le déroulement d'une unité didactique en classe de FLE. Il s'agit de l'unité 3 *J'adore* de la méthode *Latitudes I*⁴. Cette méthode est basée sur l'approche actionnelle. C'est la troisième unité du premier module *Parler de soi*. Elle a pour but d'initier l'apprenant débutant à parler, entre autres, de ses goûts et à échanger sur ses projets. Pour décrire le rôle de l'unité didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE, je donne une définition de l'unité didactique, je rappelle ensuite les étapes qui la composent, je décris finalement son importance dans l'enseignement du FLE, et dans le développement de la *compétence à communiquer langagièrement*. Pour cela, il est important de rappeler brièvement les composantes de cette compétence.

Composantes de la compétence à communiquer langagièrement

Selon le CECR (2001 :16), cette compétence peut être considérée comme présentant plusieurs composantes : « une composante linguistique, une composante sociolinguistique et une composante pragmatique. »⁵ Chaque composante est constituée essentiellement de savoirs, d'habiletés et de savoir-faire.

³ Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Paris, Didier, 2001, p. 15.

⁴ Saraly H. H., Mérioux R., Loiseau Y., *Latitudes I*, méthode de français, Paris, Didier, 2008.

⁵ Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Paris, Didier, 2001, p. 16.

- La compétence linguistique est celle qui a trait aux savoirs, savoir-faire relatifs au lexique, à la phonétique, à la syntaxe et aux autres dimensions du système d'une langue ;
- La compétence sociolinguistique renvoie aux paramètres socioculturels de l'utilisation de la langue et aux normes sociales comme les règles d'adresse et de politesse, la régulation des rapports entre générations, les statuts, groupes sociaux... Cette composante affecte sensiblement la communication langagière entre représentants de cultures différentes, même si c'est souvent à l'insu des participants eux-mêmes ;
- La compétence pragmatique recouvre l'utilisation fonctionnelle des ressources de la langue (réalisation de fonctions langagières, d'actes de parole) en s'appuyant sur des scénarios ou des scripts d'échanges interactionnels. Elle renvoie aussi à la maîtrise du discours, à sa cohésion et à sa cohérence, des effets d'ironie, de parodie...

Discussion et résultats

Pour commencer, il est nécessaire de revenir brièvement sur la structure du livre de l'élève de la méthode *Latitudes 1*. Il se compose de quatre modules de trois unités. Chaque module est introduit par *un contrat d'apprentissage*. Ce contrat permet, en un clin d'œil, d'avoir une idée des contenus du module, de comprendre l'organisation de chaque unité et par là même, d'appréhender la cohérence du module. Chaque unité se compose de cinq doubles pages dont la structure est récurrente. Première double page est l'ouverture, deuxième et troisième double page sont consacrées à la communication, quatrième double page, c'est la communication puis la tâche finale et le travail sur des sons et des lettres. Dans la cinquième double page, il s'agit d'un point culturel.

Cuq (2003 : 243) définit *l'unité didactique* comme un ensemble d'activités pédagogiques articulées de façon cohérente et en une succession de phases. Elle est aussi une période d'enseignement d'une durée variable faisant partie d'un projet d'apprentissage et au cours de laquelle est réparti un certain nombre d'exercices et d'activités soumis à l'évaluation. Le terme est également répandu avec le sens d'unité de regroupement des contenus. Il sert alors d'hyperonyme pour désigner ce que les auteurs de manuels nomment selon le cas leçons, unités, dossiers, ou séquences. On peut donc analyser une unité didactique d'un manuel sous l'angle de la cohérence de son parcours en matière d'activités d'apprentissage. Les activités pédagogiques structurées de façon cohérente, conçues en fonction d'un objectif communicatif et qui suivent des étapes logiques, sont ainsi au cœur de l'unité didactique. D'après Lemeunier, (2006), l'unité didactique se compose de quatre étapes majeures étroitement liées, à savoir : *l'exposition, le traitement, la fixation et la production*.

1. Exposition

L'exposition permet à l'apprenant de mettre en place des stratégies pour accéder au sens. Pendant cette étape, l'enseignant attire l'attention de ses apprenants à la nouveauté linguistique ou culturelle qui fera l'objet de l'apprentissage dans le document proposé. L'exposition permet ainsi aux apprenants de découvrir de nouvelles données. Defays précise « Il faut cependant faire attention à trouver juste mesure entre une exposition trop ambitieuse, qui risque de les décourager, et une exposition trop banale, qui ne les stimule guère. »⁶ De toute façon, si l'exposition n'a pas posé de problème majeur, le moment est venu pour l'apprenant de s'approprier de nouvelles données. Elle se compose de trois phases essentielles au déroulement du cours : la sensibilisation, l'anticipation et la compréhension orale ou écrite.

⁶ Defays J. M., *Le français langue étrangère et seconde*, Margada, Belgique, 2003, p. 238.

1.1. La sensibilisation

La sensibilisation au contenu dont il est question, cette phase donne l'occasion à l'enseignant de motiver les apprenants à partir de leur vécu et de leurs expériences. Il en profite pour réactiver leurs connaissances antérieures à l'aide d'un document déclencheur qui peut être sonore ou visuel et qui offre un contexte pour les occurrences des points qui sont proposés dans l'unité. Comme l'indique son nom, cette phase permet de sensibiliser les apprenants à l'objectif global de l'unité didactique à partir d'un document iconographique, d'une question, d'un dessin, d'une photo... Quel que soit le document, il doit stimuler la curiosité et la mémoire des apprenants afin de déclencher le désir de savoir plus. Dans l'unité *J'adore*, ce document fait toujours l'objet d'une courte activité de compréhension globale intitulée *C'est clair ?* Plusieurs activités conseillées pour cette étape : le remue-méninge, l'analyse d'un dessin ou d'une photo... Les exercices 5, 6, 7 et 8 des pages 32 et 33, de la méthode *Latitudes I : Comment on dit ?* permettent de travailler l'acte de parole qui est l'objectif de cette unité : *Exprimer ses goûts*. Ces exercices aident l'apprenant à se constituer un bagage lexical et le sensibilisent à l'intonation pour exprimer ses goûts de façon nuancée. Ces exercices sont également l'occasion, pour l'apprenant, d'introduire un vocabulaire relatifs aux loisirs et de poursuivre un point grammatical : la conjugaison des verbes en « er » à toutes les personnes.

1.2. L'anticipation

L'anticipation encourage l'apprenant à faire des hypothèses sur le document déclencheur avant de l'avoir écouté ou lu. Afin de favoriser l'émergence d'hypothèses, l'enseignant pose des questions concernant le contexte communicatif de l'interaction : Qu'est-ce que c'est ? Qui parle ? A qui ? De quoi ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Où ? Dans quel but ? Ces interrogations aident les apprenants à une meilleure compréhension de la situation. Cette étape préliminaire permet ainsi aux apprenants de repérer sur les images qui accompagnent le texte des indices extralinguistiques qui aident à émettre des hypothèses sur la forme et le contenu du document. En ce qui concerne l'unité *J'adore*, l'enseignant précise : nous sommes à Toulouse dans un café : *l'Entrepotes* et résume la situation. Pour préparer les apprenants à l'écoute, il les invite à regarder la photo, et pose un bon nombre de questions ; toutes les hypothèses sont acceptables ceci est dans le but d'encourager les apprenants à participer à l'émission d'hypothèses. Après la première écoute, l'enseignant demande de repérer plus d'informations comme les prénoms, l'âge et la profession des deux personnes. Cette phase va faciliter la compréhension du document, et suscite la curiosité de l'apprenant pour l'inciter à aller plus loin dans la découverte du document afin de vérifier ses hypothèses.

1.3. La compréhension écrite ou orale

La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite). Elle s'effectue à partir d'un document ou plusieurs documents et se décompose elle-même en plusieurs étapes. Cuq précise, (2003 : 49), « en situation authentique, le locuteur natif s'aide, tout naturellement du contexte, de ses cinq sens et de stratégies pour mieux comprendre son interlocuteur ou un document. Par contre, en situation d'apprentissage d'une langue étrangère, du fait du caractère artificiel de la situation, l'apprenant a tendance à focaliser son attention sur le seul contenu linguistique. »⁷ Il est pertinent dans ce cas de mettre en place des stratégies d'exploitation qui respectent la situation de communication véhiculée par le document authentique et de

⁷ Cuq J. P., *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère*, Paris, clé international, 2003, p. 49.

tenter de restituer l'authenticité de sa réception et de proposer des activités qui seraient plus réelles et proches de la vie des apprenants. L'anticipation prépare l'apprenant à comprendre le document de départ mais avant de lire ou d'écouter le document, l'apprenant commence ainsi à émettre des hypothèses ; il se trouve dans une situation d'incertitude qui l'incite à agir tactiquement en se basant sur ses acquis et son expérience d'apprenant et en se référant à des stratégies adoptées dans d'autres situations d'apprentissage.

La compréhension globale dans un cours de FLE va permettre aux apprenants de vérifier leurs hypothèses émises lors de la phase d'anticipation. L'enseignant passe une première lecture ou écoute rapide permettant aux apprenants de comparer la situation de communication élaborée à partir des hypothèses émises avec celle proposée dans le document. L'objectif ici est d'aider l'apprenant à la compréhension globale et de rechercher quelques pistes langagières pour vérifier les hypothèses émises. La compréhension détaillée permet à l'apprenant de relever dans le document des informations plus précises pour réaliser l'activité proposée. Plusieurs activités de compréhension orale globale sont proposées dans cette unité. Elles peuvent prendre des formes différentes : questionnaire à choix multiples, fiche ou tableau à remplir, document à compléter...

A titre d'exemple, je cite l'activité 5 de la page 32 de la méthode : *Ecoutez et complétez le tableau aime, n'aime pas*. Cette activité a pour objectif d'amener l'apprenant à retrouver certaines expressions déjà rencontrées dans le dialogue de la page 30 et à en découvrir de nouvelles. L'enseignant passe au début une première écoute et invite ses apprenants à écrire leurs réponses individuellement. Il procède ensuite à une mise en commun qui permet aux apprenants de comparer leurs réponses et de valider les informations relevées par chacun après une deuxième écoute. Il demande à un apprenant de donner réponse à l'oral et sollicite enfin le reste de la classe pour infirmer ou confirmer.

L'activité 15 de la page 34 propose un travail de compréhension écrite globale de quatre courts messages : *Lisez les messages et choisissez la réponse qui convient*. Pour commencer, l'enseignant prépare les apprenants à la lecture en attirant leur attention à la situation de communication, il fait repérer le nouveau vocabulaire ainsi que les auteurs et les destinataires des quatre messages. Puis, il explique la consigne et les nouveaux mots qui entravent la compréhension et demande aux apprenants de lire silencieusement les messages et de répondre aux questions. A la fin il compare les réponses des apprenants avant de les corriger collectivement.

Il convient de souligner que la compréhension orale est, à certains égards, plus difficile que la compréhension écrite puisque l'apprenant se trouve confronté à des énoncés dont il ne contrôle ni le contenu, ni la forme, ni surtout le débit. Les difficultés de compréhension peuvent alors avoir des causes multiples : phonétiques, lexicales, syntaxiques et aussi culturelles. Les tâches de compréhension (orale ou écrite) préconisent de l'apprenant de manifester sa compréhension d'une information principale clairement exposée dans le texte, tandis que d'autres exigeront qu'il fasse des déductions. Dans ce cas, l'enseignant peut varier le temps de réponse afin d'augmenter ou de diminuer la difficulté. Plus l'apprenant a de temps pour répéter ou pour relire un texte, plus il aura de chances de le comprendre et de mettre en œuvre un éventail de stratégies pour faire face aux difficultés.

2. Traitement

Le traitement est la deuxième étape de l'unité didactique, elle permet à l'apprenant d'analyser le document proposé et de découvrir son fonctionnement. Les activités du

traitement encouragent l'apprenant par le repérage et la conceptualisation des points grammaticaux basés sur la réflexion et l'analyse.

2.1. Le repérage

Ce genre d'activités permet à l'apprenant de relever les indices qui l'aident à découvrir les règles d'usage de la langue, cette phase ressemble au travail d'un détective qui relève des indices pour résoudre une énigme, elle éveille la curiosité de l'apprenant, le responsabilise et le guide vers l'autonomie, il s'implique davantage dans son apprentissage. Les activités de repérage sont nombreuses dans l'unité *J'adore*. Je cite l'exemple de l'activité 16 de la page 34 : *Lisez à nouveau les messages et choisissez les réponses qui conviennent*, qui permet aux apprenants de découvrir le sens du pronom *on*. Cette activité d'observation et de repérage amène l'apprenant à comprendre que le pronom *on* = *je* + *il(s)* ou *je* + *elle(s)*. L'enseignant demande aux apprenants de relire les trois messages proposés, de repérer ce que désigne le pronom *on* et de corriger collectivement.

2.2. La conceptualisation

La conceptualisation est une phase importante de l'unité didactique car elle permet à l'apprenant de découvrir et formuler la règle d'usage en analysant le corpus repéré dans l'étape précédente. C'est une activité particulièrement utilisée en grammaire. L'apprenant est alors amené à construire des concepts à partir d'un document et à tirer de son observation des règles de fonctionnement. Cette phase se compose à son tour de quatre démarches nécessaires à sa réalisation : *l'observation, le repérage, l'émission d'hypothèses, l'appropriation*.

La conceptualisation offre aux apprenants le plaisir dû à la satisfaction de la découverte. L'activité 3 : *lisez le tableau faire du, de la, de l' puis complétez*, invite les apprenants à observer le document afin d'émettre des hypothèses et découvrir la règle *faire du, de la, de l'*, suivi d'une activité (judo, natation...) L'enseignant laisse les apprenants réfléchir quelques instants sur le genre des noms et demande à un apprenant de donner la réponse : la natation, le sport... pour vérifier si les apprenants ont bien découvert la règle. Il confirme ou infirme la règle formulée par l'apprenant, puis il passe à la réalisation des activités proposées pour vérifier si les apprenants peuvent appliquer la règle.

3. Fixation-appropriation

La fixation est la troisième étape de l'unité didactique. Cuq la définit comme un « processus au cours duquel les savoirs sont internalisés et les savoir-faire automatisés. Les activités par lesquelles l'enseignement tente de favoriser ce processus comportent des exercices de divers types, une certaine récurrence des activités, et une exposition suffisante à la langue, notamment à l'oral, qui synthétise les acquisitions et impose à l'apprenant la contrainte du temps réel. »⁸ D'après le même auteur, l'appropriation est « l'ensemble des conduites de l'apprenant, des plus conscientes et volontaires (ce que les autres appellent apprentissage) aux moins conscientes (ce que les autres appellent acquisition). »⁹ L'appropriation comprend ainsi des exercices de réflexion, d'application et de répétition, ce genre d'activités joue un rôle très important dans l'apprentissage. En effet, l'apprenant sera ultérieurement en mesure de produire des énoncés dans différentes situations.

3.1. La systématisation

Le dictionnaire de didactique de français langue étrangère (2003 : 15) considère que les activités de systématisation entraînent à réaliser un aspect particulier, sont fonctionnées, réitérées (de façon automatiser les procédures), et contrôlées (la performance est-elle

⁸ Cuq J. P., *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère*, Paris, clé international, 2003, p. 102.

⁹ *Ibid.* p. 25-26.

conforme à ce que l'on voudrait qu'elle soit ?) Les exemples de ce genre d'activités sont nombreux dans l'unité *j'adore* : reformulation en production, remise en ordre ou exercices lacunaires en compréhension... La systématisation permet à l'apprenant de fixer les structures conceptualisées préalablement afin de les réemployer dans un cadre communicatif. En fonction de l'objectif de l'unité didactique et des prérequis des apprenants, l'enseignant détermine les contenus (connaissance socioculturelle, structures, lexicale...) de l'activité de systématisation. Pour que les activités proposées permettent aux apprenants de fixer ces contenus et pour qu'elles génèrent le plaisir d'apprendre et d'enseigner, il est important qu'elles soient des activités interactives qui développent la dynamique de groupe et dont l'enjeu ne soit pas purement linguistique. Grâce à l'observation du corpus de l'activité 23 et à ce qu'ils connaissent déjà sur les adjectifs possessifs, les apprenants peuvent compléter un tableau de systématisation.

4. Production

La dernière étape de l'unité didactique propose des stratégies qui supposent la mobilisation des ressources et la recherche de l'équilibre entre des compétences différentes afin d'assortir le potentiel disponible à la nature de la tâche. La production comprend la phase de la tâche finale. Elle suppose un travail d'entraînement, les apprenants étant amenés à s'entraîner à utiliser les formes linguistiques qu'ils ont repérées antérieurement et par la suite à se fixer des automatismes langagières, stocker et mémoriser de nouvelles informations. Courtillon, (2003 : 59) précise « pour pratiquer la langue il ne suffit pas de la comprendre. Il faut en avoir mémorisé des séquences pour être à même de la parler et l'écrire. »¹⁰ La production permet ainsi aux apprenants d'utiliser tous les éléments qui ont été travaillés dans les étapes antérieures.

4.1. Le réemploi

Maintenant, l'apprenant doit mettre en application les éléments déjà appris. Les activités de réemploi ont pour objectif de faire créer par les élèves, à l'oral comme à l'écrit, de nouveaux énoncés à partir d'éléments linguistiques ou communicatifs déjà observés et mémorisés. Elles visent donc à favoriser la capacité à produire personnellement des messages. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre les structures mais de les inscrire dans un discours visant l'imaginaire et la créativité dans la communication. Les activités de réemploi sont en fait très importantes car elles constituent la base de l'évaluation de la capacité à communiquer. Elles permettent des retours vers des tâches réalisées précédemment comme les activités d'observation ou de systématisation : écouter ou lire pour décider d'une action, jeux de rôles improvisés, résolution de problèmes. Reste à dire ici que le passage du réemploi dirigé au réemploi spontané se réalise difficilement par les apprenants. L'activité 27 de production orale : *Vous allez passer le week-end prochain avec votre voisin. Vous parlez de vos projets pour samedi et dimanche*, permet aux apprenants de réemployer les différents points de langue travaillés précédemment pour parler de leurs projets du week-end.

L'unité *J'adore* propose d'ailleurs une tâche finale : *Vous êtes dans un café et vous participez à une soirée de « rencontre rapides ». Par groupe de deux, présentez-vous rapidement, parlez de vos goûts et de vos projets. Ensuite, changez de table. Pour chaque personne rencontrée, remplissez une fiche*. Cette activité incite l'apprenant à mobiliser les acquis de l'unité pour : exprimer ses goûts et parler de ses projets. L'oral et l'écrit seront travaillés en réception et production. Cette étape est très importante pour l'apprenant, elle lui donne l'occasion de se livrer à des productions plus libres grâce

¹⁰ Courtillon J., *Elaborer un cours de FLE*, Paris, Hachette, 2003, p. 59.

auxquelles il aura l'opportunité de mettre à profit l'acquis dans des situations de communication aussi authentiques et variées que possible. Il peut ainsi apprécier les effets positifs de son apprentissage et des efforts qu'il a fournis pour les mener à bien.

Conclusion

Au terme de ce parcours, on remarque que l'unité didactique permet à l'apprenant d'acquérir de nouvelles compétences et d'améliorer sa *compétence à communiquer langagièrement*. Il fait évidemment des progrès surtout grâce aux activités proposées tout au long de l'unité qui se base sur la pédagogie de la découverte dont le travail s'effectue sur l'observation, la réflexion, le réemploi, la systématisation et la production. Les activités de découverte impliquent l'apprenant dans son apprentissage, elles lui permettent ainsi d'observer le fonctionnement du discours et d'en repérer certains éléments qui l'aident à construire son comportement aux plans linguistique, pragmatique et culturel en compréhension et en production. L'unité didactique fait certainement partie intégrante de l'enseignement du FLE grâce à ses étapes bien enchaînées et interconnectées ; sans elle le progrès dans l'apprentissage peut être lent et décourage l'apprenant qui ne serait pas capable de devenir un acteur social ayant des tâches à réaliser dans une situation de communication réelle. Et même si les auteurs de la méthode ont élaboré cette unité en fonction d'une progression grammaticale, une fois définis les contenus langagiers utiles pour la réalisation des différentes tâches, elle met de la cohérence, entre les différents domaines d'activité didactique, qui se sont assez nombreux et hétérogènes : compréhensions de l'oral et de l'écrit, productions orale et écrite, grammaire, lexicale, phonétique, culture...

Bibliographie

- CONSEIL DE L'EUROPE, *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Paris, Didier, 2001, 196 p.
- COURTILLON J., *Elaborer un cours de FLE*, Paris, Hachette FLE, 2003, 159 p.
- CUQ J. P., *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère*, Paris, Clé international, 2003, 303 p.
- DEFAYS J. M., *Le français langue étrangère et seconde*, Margada, Belgique, 2003, 288 p.
- LEMEUNIER V., « *Elaborer une unité didactique à partir d'un document authentique*, » <http://www.francparleroif.org/images/stories/dossiers/lemeunier2006.htm>, première publication : 09/05/05 - Mise à jour : 09/05/06.
- SARALY H. H., MERIEUX R., LOISEAU Y., *Latitudes1*, méthode de français, Paris, Didier, 2008, 191 p.